

Pendant la guerre, il servit comme aumonier volontaire, et fut appelé, en 1872, à la cure de S. Antoine de Compiègne.

A Dijon son premier siège, Mgr Lecot s'est révélé avec des qualités de premier ordre et qui font les grands évêques. Il sait enthousiasmer les foules, comme subjuguier ses prêtres par l'unction et la piété avec lesquelles il leur parle.

Travailleur infatigable, l'ancien évêque de Dijon a doté son diocèse d'un nouveau catéchisme ; il achève en ce moment la rédaction de nouveaux *Statuts*, adoptés en synode, et il avait nombre d'autres travaux sur le métier lorsque la nouvelle de sa translation lui est arrivée.

Mgr Lecot est d'une haute stature, d'un extérieur imposant. Il a l'esprit fort large, en même temps qu'une inébranlable fermeté de principes.

L'évêque de Dijon, Mgr Oury, est né à Vendôme, le 3 mai 1842. Ordonné prêtre en 1865, il demanda à entrer dans la marine ; mais il eut le temps de faire quatre années de vicariat, avant que sa demande fut agréée. Depuis lors, il est resté presque constamment en mer jusqu'en 1885, époque à laquelle il a été nommé évêque de la Guadeloupe.

Il n'a jamais pris possession de ce dernier siège, supprimé par le vote des Chambres avant qu'il ait pu s'y rendre. Sa translation a été décidée, en dehors de toute participation de sa part, ce qui est beaucoup dire. C'est par allusion à ses relations avec la marine que le nouveau prélat de Dijon a placé dans ses armoiries la croix et l'ancre, avec la devise : *Utrique fidelis*.

Mgr Mignot, évêque de Fréjus, est né à Brancour, le 20 septembre 1842. Après être passé par les séminaires de Saint-Léger de Soissons, d'Issy et de S. Sulpice, il fut ordonné, en 1865, à Arras, par Mgr Parisis, et nommé immédiatement professeur de cinquième au petit séminaire de Notre-Dame de Liesse. En 1868, il devenait vicaire de S. Quentin, et, en 1872, curé de Beauvevoir, au doyenné du Câtelet. Dans l'intervalle, il visita l'Italie, la Grèce et la Palestine. En 1887, Mgr Thibandier, alors évêque de Soissons, le faisait son vicaire général. La direction intérimaire du diocèse de Soissons, pendant une année de vacance, laissa voir qu'il avait toutes les aptitudes requises pour gouverner un diocèse. Aussi sa nomination au siège de Fréjus n'a surpris personne. Ses diocésains verront par eux-mêmes qu'avec les plus belles facultés de l'intelligence, il apporte aussi les plus nobles qualités du cœur.

Le dernier de ce quatuor est Mgr Hautin, évêque d'Evreux. Né à Paris, en 1831, il entra d'abord à la maîtrise de l'Abbaye-